



# **Journées doctorales GREG**

**Les 7 & 8 février 2018**

Salle du conseil, Leclercq 93, Louvain-la-Neuve.

 *Programme*



## 7 Février



16H-18H Interconnaissance et speedmeeting

## 8 Février : Matinée



### Accueil

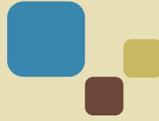
9h Mot de bienvenue par Florence Degavre (FOPES/UCL) et Damien Zanone (INCAL/UCL)

### 9H30-11H Genre & catégories d'analyse

- *Observer la binarité du genre sans s'y appuyer.*  
Par Barbara Dupont (UCL/IHECS) | Discutant Damien Zanone (INCAL/UCL)
- *Les outils de la recherche féministe et la déconstruction des relations de pouvoir dans une enquête sur les droits des femmes en Jordanie.*  
Par Alena Sander (ISPOLE/UCL) | Discutante : Florence Degavre (FOPES/UCL)

### 11H30-13H Chercheur·se & terrain à l'épreuve du genre

- *Être aux prises avec des rapports de genre lors d'un terrain ethnographique dans les espaces domestiques*  
Par Ghaliya Djelloul (CISMOC/UCL) | Discutante Valentine Pasin (LAAP/UCL)
- *Rendre compte de l'intersectionnalité par une écriture inclusive?*  
Par Yannicke de Stexhe (CRIDIS/UCL) | Discutante : Audrey Lasserre (INCAL/CRI/UCL)



*8 Février: Après-Midi*

**Pause de midi**

13-14H30 Sandwiches offerts (sur inscription auprès de [stephanie.lorent@uclouvain.be](mailto:stephanie.lorent@uclouvain.be))

- *La politique de genre à l'UCL*

Tania Van Hemelryck (INCAL/UCL)

**Epistémologies féministes**

14H30-17H

- *L'objectivité scientifique au prisme de l'épistémologie féministe*

Vincent Israel-Jost (CEFISES/UCL)

- *Du positionnement à la transparence conceptuelle: trajets d'épistémologies féministes*

Nathalie Grandjean (CRIDS/UNamur)

- *Lire en français: quels enjeux pour une recherche en études de genre ?*

Audrey Lasserre (INCAL/CRI/UCL)

## Résumés des communications :

### Genre & catégories d'analyse

- *Observer la binarité du genre sans s'y appuyer*

Barbara Dupont (UCL/IHECS), [barbara.dupont@galilee.be](mailto:barbara.dupont@galilee.be)

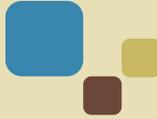
Les expressions binaires du genre se révèlent bien souvent problématiques, car elles s'accompagnent alors facilement d'une hiérarchisation et d'une consolidation prétendument universelle de ce qui relève du féminin et du masculin. C'est toutefois cette définition dichotomique du genre que l'on retrouve largement dans les productions culturelles *mainstream*. En prenant appui sur la série TV américaine « The Good Wife » et sur la trajectoire de son héroïne, cette communication abordera la pertinence, mais aussi la complexité, de développer des outils méthodologiques permettant d'observer le genre exprimé de façon essentiellement binaire, tout en ne réinjectant pas cette dualité dans l'analyse proprement dite.

- *Les outils de la recherche féministe et la déconstruction des relations de pouvoir dans une enquête sur les droits des femmes en Jordanie*

Alena Sander (ISPOLE/UCL), [alena.sander@uclouvain.be](mailto:alena.sander@uclouvain.be)

Le processus de recherche est marqué par des relations de pouvoir entre chercheuse et recherchées et peut non seulement avoir des impacts négatifs sur la recherche et ses résultats, mais également consolider certaines hiérarchies socialement et culturellement construites. La recherche féministe en général, et le *standpoint feminism* en particulier, offre des outils concrets pour déconstruire ces relations de pouvoir. La présentation met l'accent sur ces outils en donnant des exemples d'application d'un séjour de recherche à Amman (Jordanie).





## Chercheur-se & terrain à l'épreuve du genre

---

- *Être aux prises avec les rapports de genre lors d'un terrain ethnographique dans des espaces domestiques*

Ghaliya Djelloul (CISMOC/UCL), ghaliya.djelloul@uclouvain.be

Menant une enquête sur l'évolution des rapports de genre dans l'Algérie contemporaine, j'adopte une démarche inductive qui s'ancre dans un point de vue « situé ». Mon propre statut de femme influence mon intérêt en tant que sociologue à travailler sur la question de la mobilité spatiale des femmes à la lumière des enjeux normatifs qu'elle soulève au sein des familles et de la société en général. Démarrant mon ethnographie dans les espaces domestiques de ma famille étendue, je souhaiterais partager certains défis émotionnels soulevés par un terrain si «proche» qu'il en devient suffoquant.

- *Rendre compte de l'intersectionnalité par une écriture inclusive?*

Yannicke de Stexhe (CRIDIS/UCL), yannicke.destexhe@uclouvain.be

La question de l'écriture inclusive, qui « désigne l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'assurer une égalité de représentations des deux sexes » a été au cœur de bien des débats en France et en Belgique ces derniers mois. Cette communication présente les questionnements qu'entraîne le choix d'une écriture inclusive dans la rédaction de la thèse, par conviction personnelle et par intérêt analytique, dans le cadre d'une recherche portant sur les pratiques intersectionnelles d'un mouvement social (*Black Lives Matter* à New York), et donc mettant la chercheuse en contact avec un terrain d'enquête mobilisant, en anglais, des conventions/convictions langagières proches.

## Epistémologies féministes

---

- *Du positionnement à la transparence conceptuelle : trajets d'épistémologies féministes*

Nathalie Grandjean (CRIDS/UN), [nathalie.grandjean@unamur.be](mailto:nathalie.grandjean@unamur.be)

L'exposé prendra pour point de départ les épistémologies du positionnement états-uniennes (Hartsock 1983, Smith 1997, Harding 1986), pour les discuter au regard du célèbre article de Donna Haraway « Savoirs Situés » (1988). Dans un deuxième temps, nous présenterons les « technologies pensantes » de Donna Haraway en s'intéressant particulièrement aux liens entre théories et pratique et entre théorie et « terrains ».

- *L'objectivité scientifique au prisme de l'épistémologie féministe*

Vincent Israel-Jost (CEFISES/UCL), [vincent.israel@uclouvain.be](mailto:vincent.israel@uclouvain.be)

La philosophie féministe a largement contribué à repenser la notion d'objectivité au cours de ces trente dernières années. Sans dresser un panorama exhaustif des contributions féministes sur la question, nous examinerons trois grands types d'apports : (1) des travaux mettant en évidence des biais dans la recherche, notamment en biologie (2) des travaux qui critiquent des traits de la conception traditionnelle de l'objectivité (3) des travaux qui entreprennent de reconceptualiser l'objectivité de manière plus satisfaisante.

- *Lire en français: quels enjeux pour une recherche en études de genre ?*

Audrey Lasserre (INCAL/CRI/UCL), [audrey.lasserre@uclouvain.be](mailto:audrey.lasserre@uclouvain.be)

Dans un contexte académique où le genre et les études qui s'y rattachent aujourd'hui sont souvent perçues, en Europe du moins, comme le produit d'une recherche américaine et anglophone, nous nous interrogerons sur ce que signifie lire et penser avec des textes produits en langue française lorsque l'on travaille avec ce concept ou dans ce domaine. Le premier bénéfice en sera de constater que le genre a longtemps été un outil parmi d'autres pour les francophones (du Nord) dont l'histoire critique reste à transmettre et l'épistémologie, dans son lien particulier avec le différentialisme comme avec le matérialisme, à étudier.

## **Le GREG**



Le GREG rassemble les chercheur·e·s qui, à l'UCL, mobilisent le concept de genre dans leurs travaux. Il vise le développement d'une communauté d'étude interdisciplinaire à travers le dialogue sur les méthodes, approches et terrains de recherche. Il assure sa mission par différents moyens: midi de lectures, séminaires. A travers l'organisation de cette journée doctorale, le GREG souhaite soutenir en particulier les jeunes chercheur·e·s et contribuer tant à la qualité qu'à la visibilité de leurs travaux.

## *Comité d'organisation*



Yannicke de Stexhe, Ghaliya Djelloul, Julie Jebeile, Barbara Dupont, Damien Zanone, Annalisa Casini, Florence Degavre, Maya Paltineau, Marie Antoine et Stéphanie Lorent.

Avec le soutien de la Conseillère à la Politique de Genre de l'UCL & du Groupe de Contact Genre: des théories aux stratégies de recherche du FNRS.

